

BRASPARTS

Moule perlière. Un baromètre en péril

2 novembre 2010

La mulette, ou moule perlière, est en danger. Pour éviter que l'espèce ne s'éteigne à jamais, un programme visant à sa sauvegarde vient d'être mis sur pied à Brasparts. Une première nationale.

Moule d'eau douce, la mulette peut vivre jusqu'à plus de centans et atteindre une taille de 15cm. Il n'y a pas si longtemps encore, elle abondait dans la plupart des cours d'eau. Jamais consommée pour sa chair au cours de l'Histoire, elle présente, à son grand dam, la particularité d'être une espèce «perlière». Ainsi, et jusqu'à la fin des années 50, elle a été victime d'une surexploitation outrancière de la part de ceux qui avaient trouvé, dans sa bille de nacre, un véritable filon. «Pourtant, seule une moule perlière sur mille donne une perle», explique MarieCapoulade, coordinatrice du programme européen «LifeMulette» pour Bretagne Vivante.



Très exigeante en matière de qualité d'eau

Autre raison de sa raréfaction, la moule perlière est très exigeante en termes de qualité de l'eau. Ainsi, elle ne supporte pas un taux de nitrate dépassant les 5mg/l. D'où sa réputation de «baromètre» de la qualité de l'eau: là où on la trouve encore, «l'eau est forcément d'une qualité magnifique», abonde MarieCapoulade.

Enfin, la présence de truites fario et de saumons, espèces également menacées, est indispensable à son développement. Au cours de son cycle de vie, la moule perlière doit, en effet, rester un temps accrochée, à l'abri et à l'état larvaire, aux branchies de ces salmonidés -sans eux, pas de mulette donc- avant de retomber dans le substrat des cours d'eau, où elle se développera tranquillement pendant quatre ou cinq ans pour ne finalement atteindre l'âge adulte qu'aux environs de ses 15 ans.

Jadis, la mulette recouvrait donc le lit des rivières. Aujourd'hui, on ne la retrouve plus que dans 80cours d'eau en France (dont une dizaine dans le massif armoricain), après une chute de plus de 90% de ses effectifs.

Sur la liste rouge des espèces à protéger

Protégée depuis les années 60, l'espèce figure aujourd'hui sur la liste rouge de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) des «espèces faisant face à un très grand risque d'extinction à l'état sauvage dans un avenir proche». En Bretagne, sa population est estimée à 1.500 (100.000 en France). D'où l'urgence d'action.

Le 1er septembre dernier, un vaste programme de conservation de l'espèce - «Life Mulette» - était lancé. Programme européen, sa mise en pratique a été confiée à l'association Bretagne Vivante, en partenariat avec la fédération de pêche du Finistère et le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) des Collines normandes.

Une station d'élevage à Brasparts

Au printemps 2011, une station d'élevage de moules perlières verra ainsi le jour à la pisciculture du Favot, à Brasparts. Prélevées dans les cours d'eau bretons où elles se développent encore, les larves de mulettes seront réintroduites dans leur milieu naturel aux environs de 2016, date de fin du programme.

«À la fin du projet, on espère pouvoir réintroduire entre 400 et 500 mulettes», explique encore Marie Capoulade. Entre-temps, une équipe de bénévoles, particulièrement au fait du programme, aura la lourde responsabilité d'intervenir auprès du grand public et des élus pour promouvoir et sensibiliser à cette grande opération de survie.

02/11/2010

Moule perlière. Un baromètre en péril ...

Thierry Dilasser

Tags : [Environnement](#) [Ecologie](#) [moule perlière](#) [mulette](#) [Brasparts](#)

© Copyright Le Télégramme 2009